

Courrier au BMS



Une sorte d'hymne aux soins palliatifs?

Référence: Les soignants et la mort [1]

L'article essaye de mentionner les multiples interrogations de ce livre, mais pas toutes les questions qui se posent en fin de vie, en particulier l'une d'entre elles, le sujet de l'auto-délivrance.

En lisant les quelques lignes de Jean Martin, sans avoir lu ce livre, j'ai la nette impression qu'il s'agit d'une sorte d'hymne aux soins palliatifs avec la bonne conscience d'un bon nombre de ceux que l'on appelle un peu pompeusement des palliatologues.

Un mot qui définit bien pour moi des médecins qui utilisent tous les moyens techniques et thérapeutiques pour prolonger la vie à tout prix sans tellement tenir compte de l'avis et du choix du patient.

Cela reste pour moi toujours un pouvoir de la médecine qui souvent considère la mort encore comme un échec.

Je pense qu'il ne faut pas laisser sous silence ceux qui choisissent de mettre fin à leurs jours tout simplement après mûre réflexion; cette décision fait aussi partie des «interrogations» que l'on peut se poser en fin de vie.

Ce n'est certes pas la majorité des gens mais c'est important d'en tenir compte.

C'est un moyen de respecter l'autonomie de la personne, autonomie qui n'est souvent pas écoute ni suivie par la grande majorité des spécialistes des soins palliatifs qui veulent maîtriser la vie jusqu'au bout.

*Dr Béatrice Deslarzes,
Médecin conseil d'Exit, Vessey*

1 Martin J. Les soignants et la mort – Multiples interrogations. Bull Méd Suisse. 2014;95(25):980–1.

Réponse

Chère collègue,

Merci de votre commentaire. En toute simplicité, j'aimerais vous recommander de vous procurer cet ouvrage (pas cher) et de le lire. Il est réellement substantiel. Bien sûr, il ne fait pas l'apologie du suicide assisté, par exemple. Mais je trouve beaucoup de ses auteurs moins «traditionnels» que ce qu'on peut attendre venant de France. Sur plusieurs sujets, une partie notable des membres de notre corporation et d'autres professions dans le grand pays voisin et ami reste «coincée» dans des attitudes déontologiques qui n'acceptent pas vraiment que la personne, et particulièrement le malade, ait la liberté pleine et entière de se déterminer sur la manière de mener/poursuivre son existence; notamment de décider pour tout ce qui concerne les soins dont il bénéficie, y compris bien entendu de les refuser sans avoir à «se justifier». On peut donc saluer des positions équilibrées non dogmatiques.

Dr Jean Martin, Echandens



26-Milliarden-KVG-Markt

Zum Leserbrief von Prof. Dr. K. Beck [1]

Hallo Herr Prof. Beck

Sie sind offensichtlich Leiter des CSS-Instituts, das wahrscheinlich auch der CSS-Krankenkasse gehört. Falls ich richtig liege, freut es mich sehr, dass ein hoher Kassenfunktionär von Markt spricht.

Die Absicht des Bundesrates ist tatsächlich, im Gesundheitswesen Markt, also eine sinnvolle Konkurrenz, einzuführen, was aber leider nicht fruchtet, denn es wird mit allen Mitteln versucht, die Patienten so zu kanalisieren, dass diese die alten Strukturen der Kantone und leider auch der Kassen finanziell erhalten.

Die Einführung des Marktes ist gescheitert, was Sie offensichtlich noch nicht bemerkt haben. Wie läuft dies heute ab?

1. Die grossen Kliniken geben Richtlinien heraus und gründen für jeden Handgriff ein Zentrum, so dass sie sicher nur die einzigen sind, die angeblich diese Richtlinien erfüllen können.

2. Die Kassen, die auch von der Politik abhängig sind, gründen Praxen, die so konstruiert oder von Ärzten belegt sind, dass diese auf die Spitäler versicherungs- und wissenstechnisch angewiesen sind.
3. Damit dieser Kanal noch besser funktioniert, werden die Kunden mit Prämienrabatten so ausgestattet, dass diese der Mühle beitreten.
4. Damit den Kassen dabei keine grossen Unkosten entstehen, nehmen sie sich das nötige Geld von den Zusatzversicherungen, zahlen guten Löhne, Top-Sozialleistungen (z.B. 14. ML), Teiltypen ohne unbeliebte Dienste, denn diese leisten ihre bevorzugten Partner (Spitäler) und lange Ferien. Alles Sachen, die wir aus Kostengründen unserem Personal nicht bieten können.
5. Und weiteres, z.B. Provisionen.

Für mich heisst Markt, dass die Geldgeber (Kassen) wissen, wo gute Leistung für einen guten Preis zu haben ist und dass sie ihre quersubventionierten Betriebe einstellen.

Wir sind billiger als der lokale Konkurrent (Base-rate), trotzdem habe ich noch nie eine Anfrage einer Kasse bekommen, habe aber den Eindruck, dass diese uns am liebsten weg hätten.

Sie als Kassenfunktionär sollten die Rolle der Kassen im Gesundheitswesen neu definieren, erworbene Facharzttitel akzeptieren, fallbezogene Komplikationen orten, zu häufige Konsultationen hinterfragen und die Kernkompetenzen wie Weiterbildung (bei der FMH einzusehen) etc. nachfragen.

Mit freundlichen Grüßen

Dr. Stephan Probst, Sursee

1 Beck K. 26-Milliarden-KVG-Markt. Schweiz Ärztezeitung. 2014;95(24):919.

Lettres de lecteurs



Envoyez vos lettres de lecteur de manière simple et rapide. Sur notre site internet, vous trouverez un outil spécifique pour le faire. Votre lettre de lecteur pourra ainsi être traitée et publiée rapidement. Vous trouverez toutes les informations sous: www.bullmed.ch/auteurs/envoi-lettres-lecteurs/